

## Deuxième Journée d'histoire de la pensée managériale

17 juin 2022

Organisée par l'Institut d'Histoire et de Prospective du Management (IHPM) et l'Institut de Recherche en Gestion (Université Gustave Eiffel / Université Paris-Est Créteil)



Organisée à la suite des articles de Poivret (2017, 2018), du premier tome d'*Homo Gestor* de Luc Marco (2018), et du numéro spécial de la RIPCO consacré à ce thème (2020), la journée du 18 juin dernier a été un succès. Nous souhaitons donc désormais rendre cet événement récurrent, le deuxième ou le troisième vendredi de juin de chaque année, avec toujours le même objectif : créer et consolider une communauté de recherche.

Les conditions actuelles nous permettent raisonnablement de prévoir une tenue des échanges en présentiel, **sur le site de l'Université Gustave Eiffel à Champs-sur-Marne**. Une possibilité de suivre les présentations à distance sera toutefois être ouverte, afin de toucher un maximum de personnes.

**Le Professeur Yvon Pesqueux reviendra, dans la conférence introductrice, sur son parcours académique, et présentera son ouvrage (à paraître) *Réfléchir – De l'importance de la tâche réflexive en sciences de gestion*.**

Il convient de préciser le type de travaux attendus dans cette journée : ceux-ci devront concerner l'histoire de la pensée managériale (HPM dans ce qui suivra), et de préférence, francophone. Précisons d'abord ce que nous entendons par travaux d'HPM : selon nous, cette discipline consiste en l'analyse d'ouvrages, de revues, d'articles, plus ou moins récents<sup>1</sup>, de

---

<sup>1</sup> On peut remonter à la création de la comptabilité en partie double, soit en 1494.

« gestion » au sens large du terme<sup>2</sup> ; l'analyse cherchant en fait à remettre ces travaux « dans leur contexte », à les comparer à d'autres plus ou moins récents, à en faire aussi la généalogie au sens foucauldien. Aussi, l'analyse des institutions portant ces travaux (Universités, écoles de commerce, cabinets de conseil principalement, même s'il ne faut pas oublier les Universités d'entreprises, comme l'ont montré Philippe et Sorreda, 2020), fait partie de l'HPM.

Afin d'être plus clair, nous donnons ici quelques exemples de types de travaux qu'il faudrait selon nous que la communauté des sciences de gestion aurait intérêt à produire :

Girard B. (2014), *L'histoire des théories du management en France du début de la Révolution industrielle au lendemain de la Première Guerre Mondiale*, Paris : L'Harmattan.

Hatchuel A. (2016), Henri Fayol et la théorie du chef d'entreprise : une nouvelle figure de l'autorité au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, *Entreprises et histoire*, 2, 83, p. 108-120 .

Jardat R. (2006), *Stratifier/modéliser, une archéologie française du management stratégique 1959-1976-Etude par la méthode archéologique de Foucault*, Thèse pour le doctorat en sciences de gestion, CNAM.

Marco L. (2002), La naissance des revues françaises de gestion, 1900-1940, *Economies et Sociétés, série PE Oeconomia n° 32*, 36, 11-12, p. 1937-1966.

Marco L. (2011), Les origines disciplinaires des sciences de gestion en France : retour sur une controverse, *Management et Sciences Sociales*, 10-11, p. 47-69.

Nikitin M. (2003), De la science des affaires aux sciences de gestion : un siècle de tâtonnements ?, *Gérer et Comprendre*, 74, p.67-75.

Les travaux que les sociologues consacrèrent à Michel Crozier, soit de manière posthume (Chaubet, 2014), soit de manière anthume (Pavé, 1994) peuvent évidemment aussi être de grandes sources d'inspiration, même s'il est à craindre que l'absence d'archives sur les penseurs managériaux du siècle dernier rende difficile la rédaction de telles « cathédrales ».

---

<sup>2</sup> La pensée managériale peut être définie comme « les savoirs, publiés sous forme d'article ou de livre, pouvant aider à gérer une activité », ou « L'ensemble des idées théoriques et pratiques relatives à l'agencement, à la direction, et à l'administration des entreprises ou organisations publiques et privées en activité » (Marco, 1993).

## **Modalités de soumission**

Les intentions de communication feront 1 à 2 pages. Les travaux finalisés sont également acceptés. Elles expliciteront les éléments fondamentaux de la recherche, sans qu'il soit nécessaire de faire référence à un cadre théorique – ce qui ne signifie pas que ce soit interdit-, sans qu'il soit obligatoire de satisfaire au triptyque problématique–méthodologie–résultats<sup>3</sup>. L'importance n'est pas tant la qualité des résultats que le processus engagé vers une volonté de faire de l'histoire de la pensée managériale.

En cohérence avec l'ambition de la journée qui est d'ouvrir et d'encourager les travaux enrichissant la recherche sur l'histoire de la pensée managériale en France, le processus de relecture des propositions de communication s'inscrit dans une approche méliorative visant à renforcer et accompagner les chercheurs dans leurs projets.

## **Hors périmètre**

Les travaux d'histoire des entreprises, domaine extrêmement développé en France<sup>4</sup>, sont clairement hors de notre périmètre – ne serait-ce que parce qu'il existe déjà une association académique sur ce thème, ayant toute sa légitimité, et qu'il nous semble inutile de multiplier les initiatives-, sauf s'ils explicitent comment les pratiques gestionnaires de certaines organisations :

- Ont inspiré certaines idées managériales ;
- Ont été influencées par des idées managériales.

Également, les travaux d'épistémologie profonde de la gestion, tels ceux de Musso (2018), Rappin (2014, 2018), Le Goff (2010, 2013) ne relèvent pas de notre champ - l'emploi du terme profond vient de ce que ces recherches, qui se réclament des thèses de Pierre Legendre<sup>5</sup>, replacent le management dans l'histoire de la modernité occidentale, et ses choix fondamentaux, en particulier en termes théologiques-.

---

<sup>3</sup> Nous nous plaçons ici sous le patronage épistémologique de Paul Feyerabend (1975), mais aussi, plus proche de nous du texte de Moriceau et Soparnot (2019).

<sup>4</sup> Sur les différences entre HPM et histoire des entreprises, voir Marco et Poivret (2020) .

<sup>5</sup> Voir ses travaux sur le site de la bibliothèque Cujas.

Terminons par un point plus « discutable », à savoir l'histoire de la pensée managériale américaine. Celle-ci, si elle est un champ largement légitimé aux Etats-Unis, a aussi donné lieu à un grand nombre de travaux francophones (voir par exemple la somme, classique désormais, consacrée à l'histoire du marketing, de Cochoy, 1998 ; voir également tous les travaux francophones sur les expériences d'Hawthorne (Lécuyer, 1994 ; Bert, 1999 ; Sarin, 1990) : ces dernières sont donc bien connues dans notre pays ...mais il serait très intéressant de voir comment celles-ci furent reçues en France<sup>6</sup> ). Afin de fédérer, de créer une dynamique, des travaux de ce type peuvent toutefois être acceptés, mais ils ne doivent pas devenir majoritaires<sup>7</sup>, et il est bien qu'ils comprennent une partie sur le domaine francophone (La question « comment le travail de tel ou tel grand auteur américain fut reçu en France » peut donner lieu à des travaux passionnants : par exemple, le travail d'Herbert Simon fut connu en France via Michel Crozier, Jean-Louis Le Moigne (Amabile et al., 2018), il ne fut traduit que dans les années 70... autant d'éléments à même de mieux nous dire ce qu'était dans ces périodes de réception et de non réception la pensée managériale française). Profitons de ce point international pour parler d'un phénomène éditorial relativement récent : *Libre d'obéir* de Johann Chapoutot (2019). Ce travail, ou ce type de travail peut aussi avoir sa place ici, mais comme histoire de la pensée managériale allemande<sup>8</sup>.

Si vous souhaitez échanger avec le comité d'organisation, afin de voir si votre proposition rentre dans notre champ, vous pouvez nous contacter aux deux adresses mail situées ci-dessous, dans la rubrique « Comité d'organisation ». **La participation à la journée est gratuite.**

### **Données pratiques**

Proposition à envoyer à : [cedric.poivret@univ-eiffel.fr](mailto:cedric.poivret@univ-eiffel.fr)

Date limite d'envoi : 15 avril 2022

Date de retour : 15 mai 2022

---

<sup>6</sup> Elles semblent n'avoir été vraiment connues et utilisées qu'avec les travaux de Georges Friedmann en 1947, soit bien après leur fin aux Etats-Unis.

<sup>7</sup> Cela reviendrait à créer une « société d'histoire de la pensée managériale américaine de langue française »... Et nul doute qu'eut égard au prestige que cette pensée a en France, au sein des sciences de gestion, une fois une telle dynamique enclenchée, il ne serait plus possible alors d'y adjoindre des « études de la pensée managériale française ». Penser la France, par rapport aux Etats-Unis, tel est un de nos objectifs, et cela ne peut donc pas passer par définition, par le fait de situer la majorité des recherches aux Etats-Unis.

<sup>8</sup>Discipline d'ailleurs très développée en Allemagne.

## **Comité d'organisation**

Luc MARCO, Professeur émérite, Université Sorbonne Paris Nord  
([lucvamarco2@gmail.com](mailto:lucvamarco2@gmail.com))  
Cédric POIVRET, PRAG/ Docteur en gestion, Université Gustave-Eiffel([cedric.poivret@univ-eiffel.fr](mailto:cedric.poivret@univ-eiffel.fr) )

## **Comité scientifique**

Lise ARENA, Maître de conférences, Université de Nice  
Isabelle BARTH, Professeur, Université de Strasbourg  
Yoann BAZIN, Professeur d'éthique des affaires, EM Normandie  
Armand HATCHUEL, Professeur, Mines ParisTech/[PSL Université](https://www.psl.eu.fr/)  
Luc MARCO, Professeur émérite, Université Sorbonne Paris Nord  
Yvon PESQUEUX, Professeur de sciences de gestion, CNAM  
Cédric POIVRET, PRAG, Université Gustave-Eiffel  
Baptiste RAPPIN, Maître de conférences HDR, IAE Metz  
Aurélien ROUQUET, Full Professeur, Neoma Business School  
Pierre VOLLE, Professeur, Université Paris-Dauphine

## **Bibliographie**

- Amabile S., Meissonier R., Peneranda A., (2018), Jean Louis Le Moigne, Pionnier de l'ingénierie des systèmes d'informations organisationnels, in Walsh I., Kalika M., Dominguez-Péry C., (dir.), *Les grands auteurs en système d'information*, Caen : EMS editions, p. 371-389.
- Bert C. (1999), L'effet Hawthorne : un mythe des sciences humaines , in Cabin P. (Éd.), *Les Organisations. État des savoirs*, Auxerre : Sciences Humaines Éditions, p. 59-65.
- Chapoutot J., (2019), *Libre d'obéir, Le management, du nazisme à aujourd'hui*, Paris : Gallimard.
- Chaubet F., (2014), *Michel Crozier, réformer la société française*. Paris : Les Belles Lettres.
- Cochoy F., (1998), *Histoire du marketing*, Paris : La Découverte.
- Feyerabend P. (1979), *Contre la méthode : esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Paris : le Seuil.
- Friedmann G. (1946), *Problèmes humains du machinisme industriel*, Paris : Gallimard.
- Lécuyer B. P. (1994), « Deux relectures des expériences Hawthorne ; problèmes d'histoire et d'épistémologie », in Bouilloud J.-P., Lécuyer B.-P. (Eds), *L'Invention de la gestion*, Paris, L'Harmattan, p. 93-117.

Le Goff J. (2010) La doctrine de la RSE est-elle socialement responsable ? Point de vue critique fondé sur les origines religieuses des sciences de gestion, *Revue internationale de psychosociologie*, XVI (38), p. 275-291.

Le Goff J. (2013), Gouverner les hommes, domestiquer les corps. La communication et l'histoire au service de la normalisation managériale, *İletişim, Cahier thématique «Management & communication»*, Université Galatasaray, Istanbul, Turquie, p.127-146.

Marco L. (1993), *La pensée managériale française*, Toulouse, Paris : Andese et SDS.

Marco, L. (2018), *Homo Gestor, Histoire de l'édition gestionnaire, 1. Le marché concurrentiel 1486-1914*, Edi Gestion : Castres.

Marco L., Poivret C. (2020) [L'histoire de la pensée managériale : retour et précisions sur un parcours, des termes et... enfin, une visibilité ?](#), *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXVI(64), p. 5-19.

Moriceau J.-L., Soparnot R. (2019), *Recherche qualitative en sciences sociales*, Caen : EMS éditions.

Musso P., (2018), *La religion industrielle, Monastère, manufacture, usine, Une généalogie de l'entreprise*. Paris : Fayard.

Pavé F., (1994), *L'analyse stratégique, Sa genèse, ses applications et ses problèmes actuels, autour de Michel Crozier*, Paris : le Seuil.

Philippe X, Sorreda T. (2020), L'université d'entreprise au carrefour de la pensée managériale dans les organisations, *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXVI(64), p. 103-121.

Poivret, C. (2017), Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (I) , *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, HS, p. 297-326.

Poivret, C. (2018), Quelques réflexions sur l'histoire de la pensée managériale française (II) , *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXIV (57), p. 275-295.

Rappin B. (2014), *Au fondement du management : Théologie de l'organisation*, Nice : Les éditions Ovadia.

Rappin B. (2018), *De l'exception permanente, Théologie de l'Organisation*, Nice : Les éditions Ovadia.

Sarin E, (1990), Elton Mayo et les expériences de la Western Electric, *L'année sociologique*, 40, p. 287-311.